

LES ETAPES DE LA DECOLONISATION

Un processus global

La décolonisation dont les prémices apparaissent au début du siècle est la grande affaire de l'après 1945. En l'espace de vingt ans, trente si l'on considère la fin de l'empire portugais en Afrique, les peuples colonisés accèdent à l'indépendance.

À la décennie asiatique succède celle africaine. Entre les deux vagues, la conférence afro-asiatique réunie à Bandung (Indonésie) en 1955 marque un tournant majeur, avec la formation du groupe des non-alignés. Le tiers-monde fait son entrée sur la scène mondiale, avec son pédagogue, Tito, ses leaders, Nehru, Nasser, Sukarno... et ses espoirs modernistes. Le Caire est le refuge des leaders et des mouvements indépendantistes. Le mouvement de décolonisation est trop puissant pour être entravé. Paris et Londres en prennent conscience en novembre 1956 avec l'échec de l'opération menée à Suez.

Tout concourt pour expliquer une telle dynamique : l'épuisement de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale, l'écho des thèses wilsoniennes martelées par l'Amérique de Roosevelt, la force du modèle stalinien, l'existence d'élites indigènes dans les territoires colonisés... Ainsi, un demi-siècle après l'âge de l'impérialisme triomphant, commence un cycle trentenaire de décolonisation.

La transition de la tutelle coloniale à l'indépendance s'accompagne de troubles plus ou moins graves. Ici des incidents, là l'enchaînement troubles/répressions, comme en Kabylie en 1945, à Madagascar en 1947, parfois même des guerres longues et « sales » comme celles d'Indochine, d'Algérie...

Les conséquences de la décolonisation

L'écho de ces convulsions ne se limite pas aux territoires colonisés mais envahit les métropoles. Les intellectuels y trouvent de nouvelles causes pour se mobiliser, les forces politiques se reclassent autour de la décolonisation tandis que l'opinion publique se passionne pour ou contre le fait colonial. Certains régimes incapables de conduire la marche à l'indépendance, la IV^e République en France, le régime dictatorial de Salazar au Portugal, par exemple... disparaissent pour laisser la place à de nouvelles équipes capables de sortir du « borbier » colonial.

À l'échelle planétaire, l'émancipation des peuples colonisés modifie l'équilibre interne de l'Assemblée générale des Nations unies et des organismes spécialisés chargés d'appliquer la Charte. Elle conduit aussi à la multiplication des organisations régionales plus ou moins capables de faire respecter leurs principes directeurs

De tous les continents, c'est l'Afrique qui vit le plus mal la période postcoloniale : la persistance du sous-développement, l'instabilité chronique des régimes politiques, les tensions récurrentes à la fois inter et intra-étatiques témoignent de ces difficultés. En dépit des affrontements entre puissances régionales et du surarmement, l'Asie orientale réussit son émancipation ne serait-ce qu'à travers ses performances économiques. Quant à l'Amérique latine, elle vit les effets de l'hégémonie économique et culturelle de son voisin nord-américain.